



Les portraits de la région

www.observat.qc.ca

version abrégée

OBSERVATOIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

La famille et l'enfance

En Abitibi-Témiscamingue comme ailleurs au Québec, l'image de la famille se transforme et se diversifie. Le mariage est à la baisse et le nombre d'enfants suit la même tendance. Les familles de la région n'échappent pas aux tendances sociales que sont faible fécondité, la maternité tardive et la montée de l'union libre.

Encore aujourd'hui, la vie en famille demeure le cadre de vie de la majorité de la population. En 2001, près de 123 400 personnes (ou 86 %) ont déclaré vivre dans l'une des 41 780 familles (avec ou sans enfants) de l'Abitibi-Témiscamingue. La région compte 1 035 familles de moins qu'en 1996. Il s'agit d'un phénomène relativement récent puisque la période précédente, celle de 1991 à 1996, voyait croître le nombre de familles (+1 210). En conséquence, sur dix ans, on remarque un très léger accroissement avec 170 familles de plus. Au cours des dernières années, le nombre moyen de personnes par famille, tout type confondu, a diminué, passant de 3,1 personnes en 1996 à 3,0 en 2001. Néanmoins, ce ratio est légèrement plus élevé qu'au Québec (2,9).

Les familles sans enfants sont de plus en plus nombreuses

La présence ou l'absence d'enfants est une caractéristique importante quand vient le temps de se pencher sur la question de la famille. Sur les 41 780 familles de l'Abitibi-Témiscamingue, 15 690 n'ont pas d'enfants à la maison (38 %). Ces familles n'ont peut-être jamais eu d'enfants ou ces derniers ont déjà quitté le foyer familial. De 1991 à 2001, le nombre de familles sans enfants s'est élevé de 19 % ou de 2 540 familles dans la région. Au Québec, la hausse était de 17 % pour la même période. Les couples n'ayant pas d'enfants représentaient 32 % de toutes les familles de la région en 1991 par rapport à 38 % en 2001.

Bien se comprendre

Une **famille de recensement** peut comprendre un couple marié ou vivant en union libre, avec ou sans enfants à la maison ou un parent seul vivant avec au moins un enfant. Dorénavant, les familles formées d'un couple en union libre incluent les couples de sexe opposé ou de même sexe. Les enfants dans une famille de recensement sont sans limite d'âge. Ils incluent désormais les petits-enfants vivant avec au moins un de leurs grands-parents, en l'absence des parents, de même que les enfants qui ont été mariés, à condition qu'ils n'aient pas d'époux ou d'épouse, de partenaire en union libre ou d'enfant vivant dans le ménage. Dans le cadre de ce portrait, sauf avis contraire, les familles sont généralement composées d'adultes avec au moins un enfant vivant à la maison.

Les familles avec enfants sont en perte de vitesse

L'Abitibi-Témiscamingue compte 26 085 familles avec au moins un enfant à la maison, ce qui correspond à 62 % des familles. De 1996 à 2001, le nombre de familles avec enfants à la maison a diminué de 10 %, ce qui représente 2 875 familles en moins. Cette variation négative place la région au deuxième rang au Québec, suivant la Gaspésie (-12 %). La diminution du nombre de familles avec enfants pour la même période se présente différemment au sein des territoires de la région : Témiscamingue (-6,5 %), Abitibi (-8,5 %), Vallée-de-l'Or (-9 %), Abitibi-Ouest (-10 %) et Rouyn-Noranda (-13 %). Au Québec, le nombre de familles avec enfants a diminué de 1,4 % entre 1996 et 2001. Sur 10 ans, on parle dans la région d'une baisse de 8 % ou de 2 380 familles avec enfants. Le déclin de la population n'explique pas, à lui seul, la diminution du nombre de familles avec enfants. Des phénomènes démographiques tels que le vieillissement, la dénatalité et les mouvements migratoires peuvent aussi y contribuer.

Des naissances plus tardives et moins nombreuses

Les variations régionales de la fécondité sont relativement peu significatives comparative-ment à celles d'il y a une vingtaine d'années. En 2004, l'Abitibi-Témiscamingue affiche un indice synthétique de fécondité, ou un nombre moyen d'enfants par femme, d'un peu plus de 1,5 enfant par femme (donnée provisoire). Au Québec, cet indice de fécondité est d'un peu moins de 1,5 enfant par femme. Les femmes d'ici, à l'image de celles du Québec, retardent généralement leur première grossesse. L'âge moyen de la mère à la première naissance dans la région continue sa progression, atteignant 27,6 ans en 2004. Le nombre total de naissances est passé de 2 399 en 1991 à 1 331 en 2004 (provisoire).

Cette version abrégée du portrait de la famille et l'enfance a été réalisée en mars 2006 et sera éventuellement remise à jour. Surveillez l'onglet Publications de notre site Internet pour en obtenir la plus récente version ou encore pour consulter l'édition intégrale : www.observat.qc.ca

L'univers familial

Les trois quarts des familles avec enfants sont constituées de couples

L'Abitibi-Témiscamingue recense 19 955 familles constituées d'un couple avec enfants à la maison, soit nettement moins qu'en 1996 (22 890). Dans la région, les familles biparentales sont encore formées en majorité de couples mariés (59 % contre 72 % au Québec). Les couples en union libre qui vivent avec des enfants, plutôt nombreux dans la région, viennent modifier le portrait. Ces derniers représentaient 22 % des familles biparentales en 1991 et 41 %, une décennie plus tard.

Une famille sur quatre est monoparentale

En 2001, l'Abitibi-Témiscamingue compte 6 130 familles monoparentales, ce qui est à peine plus élevé qu'en 1996 (6 080 familles). La tendance à la hausse de la monoparentalité s'est grandement atténuée entre 1996-2001 comparativement à 1991-1996. Trois fois sur quatre, il revient à la mère d'assumer seule les responsabilités familiales. Néanmoins, la féminité de la monoparentalité est moins prononcée ici qu'au Québec (80 %). Bien que la proportion des pères qui élèvent seuls leurs enfants ait diminué entre 1996-2001, la part de monoparentalité masculine (24 %) est légèrement plus élevée ici qu'au Québec (20 %).

La taille des familles diminue

En 2001, parmi les couples avec enfants, 39 % ont un enfant à la maison, 43 % en ont deux et 19 %, trois enfants ou plus. La part des familles nombreuses (trois enfants ou plus) se raréfie, passant de 21 % en 1991 à 19 % en 2001. En proportion, on compte un peu plus de familles de deux enfants ou plus ici qu'au Québec (60 %). Les familles monoparentales sont généralement de plus petite taille. Près des deux tiers n'ont qu'un enfant à la maison, 28 % en ont deux et 8 % en ont trois ou plus. La monoparentalité féminine s'accroît au fur et à mesure que le nombre d'enfants est important. Ainsi, 90 % des familles monoparentales avec trois enfants ou plus sont dirigées par une femme.

Les familles algonquines

En 2001, 620 familles ont été recensées au sein de 6 communautés algonquines de l'Abitibi-Témiscamingue. Les familles autochtones de la région sont constituées, en moyenne, de 3,7 personnes, ce qui est beaucoup plus élevé que la moyenne régionale (3,0). Aussi, le nombre moyen d'enfants dans les familles est plus élevé avec 2,1 contre 1,1 dans la région. Parmi les familles algonquines, 560 ont des enfants (90 %) et 60 n'en ont pas. Quant à la taille des familles avec enfants, on compte davantage de familles de 3 enfants et plus, en proportion, chez les autochtones que dans la région (34 % contre 16 %). La monoparentalité est aussi beaucoup plus prononcée chez les Premières Nations que dans la région (33 % contre 15 %). Les familles autochtones sont composées de plus de 1 300 enfants dont 82 % sont d'âge mineur. Parmi ceux âgés de 17 ans et moins, 36 % ont moins de 6 ans et 64 % ont entre 6 et 17 ans.

De moins en moins d'enfants dans les familles

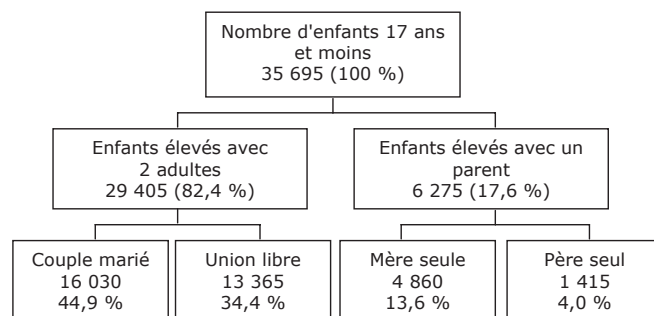
En 2001, près de 46 000 enfants vivent au sein de leur foyer familial en Abitibi-Témiscamingue. De ce nombre, 35 700 étaient d'âge mineur alors que 10 260 avaient atteint la majorité. La région se distingue du Québec avec une part d'enfants de 17 ans et moins beaucoup plus importante ici (78 %) que dans la province (71 %).

Le nombre d'enfants au sein des familles de la région est en régression. Il est passé de 51 975 en 1991 à 45 955 de nos jours, ce qui représente une baisse de 12 % (+0,4 % au Québec). Autre illustration de la baisse du nombre d'enfants dans les familles, on en compte en moyenne 1,1 dans les familles ayant des enfants en 2001. Ce nombre était de 1,2 en 1991.

La plupart des enfants vivent avec deux parents

En Abitibi-Témiscamingue, 29 405 ou 82 % des enfants de 0 à 17 ans vivent avec leurs deux parents. Le plus souvent, les parents sont mariés, mais une part importante vit en union libre. Une proportion plus élevée d'enfants réside avec des parents vivant en union libre dans la région qu'au Québec. Environ 6 275 enfants ou un enfant sur six de la région demeure avec un parent seul (18 %), ce qui est moins élevé que dans la province (20 %). Les jeunes de familles monoparentales sont trois fois plus nombreux à vivre avec leur mère qu'avec leur père dans la région.

Enfants de 17 ans et moins par type de famille, Abitibi-Témiscamingue, 2001



Jeunes adultes et cocon familial

À l'image du Québec, il semble bien que les jeunes âgés de 18 à 24 ans aient tendance à vivre plus longtemps chez leurs parents de nos jours qu'il y a seulement quelques années. La part des jeunes de 18 à 24 ans vivant toujours à la maison était de 47 % en 1991 alors qu'elle est de 57 % en 2001. À l'opposé, d'autres jeunes adultes fondent leur propre famille. Dans la région, 690 familles avec enfants ont des parents âgés de moins de 24 ans à leur tête. Parmi elles, la grande majorité est constituée de familles monoparentales (400).

La conciliation famille et travail

La présence de plus en plus grande des femmes dans la population active constitue sans doute le changement le plus important qu'ait connu le marché du travail au cours des dernières décennies. Le fait de jongler entre travail et famille est devenu l'une des nouvelles caractéristiques de la vie familiale d'aujourd'hui. À mesure que les composantes démographiques de la main-d'œuvre se diversifient, on assiste à une multiplication des besoins des employés en lien avec les exigences familiales.

Les parents comptent pour plus de la moitié de la main-d'œuvre occupée

En Abitibi-Témiscamingue, parmi la population occupée en 2001, 52 % ou 31 595 travailleuses et travailleurs ont des responsabilités envers un ou des enfants à la maison. Parmi les 27 850 femmes qui occupent un emploi, 15 160 ont des enfants. Du fait que la conciliation famille-travail concerne encore davantage les femmes, leur participation au marché du travail est souvent liée à la présence d'enfants à la maison. Au Québec, le taux d'emploi des mères est supérieur (65,1 %) à celui des mères de la région (61,5 %).

Profil de la mère au travail

- ▶ Parmi les 15 160 mères occupées sur le marché du travail, 40 % ont un enfant à la maison, 44 % en ont deux alors que 16 % en ont trois.
- ▶ Plus de sept mères sur dix ont des enfants à la maison d'âge scolaire (six ans et plus), 16 % ont des enfants d'âge préscolaire (moins de six ans) et 13 % ont à la fois des enfants âgés de moins de six ans et de six ans et plus.

Jeunes enfants = participation moindre au marché du travail

L'âge des enfants a une grande incidence sur l'intégration des mères en emploi. Au fur et à mesure que les enfants grandissent, les mères sont généralement plus nombreuses à intégrer ou réintégrer le marché du travail. En 2001, les femmes de la région ayant des enfants âgés de moins de 6 ans ont un taux d'emploi de 58,8 %. Parmi elles, les mères ayant au moins un enfant âgé de moins de 2 ans affichent un taux d'emploi de 53,2 %. Lorsque le plus jeune enfant est âgé entre 2 et 5 ans, le taux atteint 64,4 %. Le taux d'emploi grimpe légèrement chez les mères qui ont à la fois des enfants d'âge préscolaire et scolaire, avec 59,3 %. Avec un taux d'emploi de 62,7 %, il revient aux mères qui ont des enfants d'âge scolaire (six ans et plus) d'occuper plus souvent un emploi.

Le taux d'emploi en forte hausse chez les mères avec enfants

Les changements survenus en ce qui concerne l'activité des femmes sur le marché du travail se remarquent aussi en ce qui a trait à la catégorie de mères employées. Entre 1991 et 2001, le taux d'emploi des femmes avec enfants est passé de 56,0 % à 61,6 %. Le taux d'emploi des mères d'enfants d'âge préscolaire est le seul à avoir peu augmenté, passant de 57,0 % en 1991 à 58,8 % en 2001. La croissance a été plus forte chez les mères ayant des enfants âgés de 6 ans et plus (56,0 % à 62,7 %) ainsi que chez celles ayant de très jeunes enfants et des enfants en âge d'aller à l'école (52,0 % à 59,3 %).

Pour l'arrivée de bébé

Jusqu'au 1^{er} janvier 2006, les parents auront eu recours au congé parental « prolongé » mis en place par le gouvernement fédéral le 1^{er} janvier 2001. Dans la région, 74 % des parents qui ont profité du congé parental étaient des femmes et 26 % des hommes en 2003. Les pères de la région utilisent davantage ce congé que ceux du Québec (20 %).

Plus de temps pour s'occuper du nouveau-né pour les mères

En 2003, près de 23 % des parents prestataires ont profité de l'intégralité de leur congé parental (35 semaines), alors qu'il en était de 22 % en 2001. Parmi les parents qui ont utilisé la totalité du congé parental, 94 % étaient des femmes en 2003. Les mères « étirent » davantage le temps passé auprès du poupon. En 2003, 77 % d'entre elles demeuraient à la maison au-delà de 20 semaines alors qu'en 2001, la part était de 71 %.

Les conflits entre le travail et la vie familiale augmentent

Encore beaucoup de parents aujourd'hui considèrent que leur travail nuit à leur vie familiale. Une étude québécoise indique que près de 60 % des travailleuses et des travailleurs n'arrivent pas à concilier leur travail et leurs obligations familiales. Du côté des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles agréés du Québec, 56 % jugeaient que les problèmes liés à la conciliation famille-travail augmentaient, 41 % considéraient qu'ils étaient stables et 3 % affirmaient qu'ils diminuaient. Les difficultés de conciliation les plus fréquemment mentionnées sont : manque de soutien concret du conjoint, peu de soutien du supérieur, âge des enfants et durée hebdomadaire du travail.

Les conventions collectives et leurs dispositions face à la famille

Le ministère du Travail recense les dispositions relatives à la famille dans 940 conventions collectives du Québec qui touchent plus de 147 500 employés. Parmi elles :

- ▶ 99 % n'ont aucune disposition quant à l'existence d'un comité paritaire sur la conciliation famille-travail et autant mentionnent l'inexistence de politiques visant la mise sur pied d'un programme de conciliation famille-travail.
- ▶ 49 % ne relèvent aucune disposition quant au congé parental et 49 % aucune rémunération pendant ce dernier.
- ▶ 28 % n'indiquent pas de disposition quant au congé de maternité et, là où on en retrouve, 28 % des conventions n'indiquent aucun temps minimum de service requis pour y avoir droit, 18 % ont pour libellé les dispositions de la Loi sur les normes du travail et 16 % indiquent qu'il n'y a aucune participation minimale requise pour avoir droit au congé de maternité.

La situation économique

En Abitibi-Témiscamingue, le revenu familial moyen s'établissait à 53 283 \$ en 2000 contre 59 297 \$ au Québec. Le revenu moyen des familles de la région s'est accru de 20 % par rapport à 1990 (44 429 \$), ce qui est beaucoup moins prononcé qu'au Québec (27 %).

Des revenus à nuancer selon la structure familiale

En Abitibi-Témiscamingue, le revenu moyen chez les couples avec enfants est de 56 968 \$ en 2000. Il est légèrement plus élevé chez les couples mariés (57 722 \$) que chez ceux vivant en union libre (55 703 \$). Peu importe la situation de vie du couple, les revenus sont moins élevés ici qu'au Québec. Il y a un réel écart entre les revenus des familles monoparentales comparativement à l'ensemble des familles. La situation est encore plus dramatique pour celles qui sont dirigées par une femme : leur revenu est de 28 797 \$ comparativement à 41 744 \$ pour une famille monoparentale de chef masculin. La situation financière des parents seuls au Québec est plus favorable que celle des familles monoparentales de la région.

Un double revenu : la norme

La composition du revenu des familles varie beaucoup selon la présence ou non de l'un ou des deux conjoints sur le marché du travail. Dans 70 % des familles biparentales avec des enfants (moins de 18 ans), les deux conjoints travaillent contre une rémunération. Ensuite, le quart sont constituées d'un seul partenaire gagnant un revenu d'emploi. Enfin, 5 % dépendent essentiellement des transferts gouvernementaux ou autres. Chez les familles monoparentales, 70 % du parent seul touche des gains d'emploi et 30 % n'en retire aucun.

L'apport des femmes au revenu familial est importante

Chez les couples avec enfants de l'Abitibi-Témiscamingue, 23 % des conjointes ne contribuent pas au revenu d'emploi familial. Toutefois, la majorité y participe : 57 % des conjointes fournissent une part variant entre 1 et 50 %, 16 % fournissent entre 51 et 99 % alors que 4 % gagnent la totalité du revenu d'emploi du foyer familial.

Enfants et faible revenu

► L'ensemble des adultes et des enfants dont la subsistance est assurée par l'assistance-emploi est au nombre de 10 195 personnes dans la région en 2004-2005. Parmi elles, près du quart sont des enfants (2 332).

► Parmi les 7 863 adultes prestataires, 991 étaient chefs de familles monoparentales et 776 vivaient en couple avec des enfants à la maison.

Aide-mémoire sur la famille

Univers des familles en Abitibi-Témiscamingue	
Total des familles	
Sans enfants	41 780
Avec enfants	15 690
Structure des familles avec enfants	
Biparentales	19 955
Monoparentales	6 130
Mère	4 680
Père	1 450
Familles selon le nombre d'enfants	
1 enfant	11 635
2 enfants	10 255
3 enfants et plus	4 195
Les familles avec enfants par territoire (et nombre d'enfants)	
Abitibi	4 440 (8 080)
Abitibi-Ouest	3 900 (6 875)
Rouyn-Noranda	7 065 (12 025)
Témiscamingue	3 110 (5 680)
Vallée-de-l'Or	7 550 (13 295)
Univers des enfants en Abitibi-Témiscamingue	
Total des enfants	
0-4 ans	45 960
5-9 ans	8 280
10-14 ans	10 245
15-17 ans	10 535
18 ans et plus	6 635
10 260	
Enfants de moins de 17 ans selon le type de famille	
Nombre total d'enfants	35 695
Biparentale	29 405
Moparentale	6 275
Mère	4 860
Père	1 415
Taux d'emploi des femmes	
Total	48,5 %
Aucun enfant	38,7 %
Avec enfant	61,5 %
1 enfant	56,6 %
2 enfants	67,9 %
3 enfants	59,3 %
Revenu des familles	
Ensemble des familles	53 283 \$
Familles biparentales	56 968 \$
Familles monoparentales - Mère	28 797 \$
Familles monoparentales - Père	41 744 \$
L'incapacité dans les familles (2004)	
Personnes avec incapacités vivant dans une famille	7 880
Nombre de familles avec enfants handicapés (moins de 18 ans)	492
Avec un enfant handicapé	459
Avec deux enfants handicapés	32
Avec trois enfants handicapés	1
Enfants handicapés dans les familles	526
Services de garde	
Places dans les CPE (décembre 2005)	4 004
Enfants handicapés dans les CPE	40
Écoles primaires avec services de garde et nombre d'enfants (2004-2005)	34
3 066	
Politiques familiales	
Amos, Val-d'Or, Rouyn-Noranda, Laverlochère et Trécesson	

Sources : Statistique Canada, Régie des rentes du Québec, ministère de la Famille, des Aînés et de la Condition féminine, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.